

# LA VILLA MANRÈSE :

## construction, aménagement et mission

Léon Ménard, CSV

### Maison construite par les Jésuites

En 1953, les Jésuites du Canada débarquent en Haïti. Leur travail apostolique s'oriente vers la formation des futurs prêtres, l'alphabétisation, la formation civique par la radio, les Exercices spirituels de saint Ignace.

Pour être plus en mesure d'exercer ces ministères, ils décident bientôt de construire une maison de retraites fermées à Port-au-Prince. Le père Antonio Poulin, SJ, supérieur de la communauté et du Grand Séminaire, dresse les plans de cette citadelle de prière. Bientôt, il découvre un terrain à proximité, sur la colline du Haut Turgeau. C'est ainsi que le 8 novembre 1956, il signe le contrat devant le notaire Raoul Kénel.

### Construction et aménagement

Les travaux de construction commencent en novembre 1957. En un an et onze mois, prend forme la future Villa Manrèse, avec son corps central flanqué d'une immense rotonde au-dessus des balcons, à la hauteur du toit.

Aux extrémités, en raison de la dénivellation du terrain, des sous-sols mi-toyens s'ajoutent au sous-sol principal. Les étages s'ajoutent aux étages, faisant apparaître d'abord le rez-de-chaussée (souvent appelé le 1<sup>er</sup> étage), avec ses 18 chambres, la chapelle, la salle à manger, la cuisine. Vient ensuite le 2<sup>e</sup> étage avec ses 36 chambres individuelles. Enfin l'étage supérieur, le 3<sup>e</sup>, comprenant 10 locaux, dont 6 chambres, le bureau du supérieur et celui du comptable, une bibliothèque et une salle de communauté.

D'une longueur totale de 300 mètres sur 120 mètres de largeur, l'édifice a un peu la forme d'un « E » majuscule. Avec ses deux ailes bien dégagées qui s'avancent vers l'avant et ses larges



L'édifice a un peu la forme d'un grand « E » majuscule, avec ses 2 ailes bien dégagées qui s'avancent vers l'avant et ses larges galeries à balustrades.



Un majestueux escalier extérieur de 47 marches en tuiles, coupé de trois paliers, donne accès à l'entrée principale.

galeries à balustrades, il surplombe la ville de Port-au-Prince, à 3 000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

### Équipes de construction

Qu'on nous permette de présenter ici quelques frères coadjuteurs de la congrégation des Jésuites qui ont participé à ce gigantesque chantier de construction : le frère François Xavier Ross, homme de tous les métiers et compétent en chacun d'eux, le frère Elphège Desgagnés, maître plombier et le frère Émile Dupuis, l'artiste peintre, qui se révèlent tous les trois, de véritables connaisseurs. À la supervision, l'ingénieur, M. Pierre Nazon, puis Félix, le maître de chantier avec ses vaillantes équipes de 125 travailleurs.

Dans ce grand chantier des années '50, pas de monte-charge électrique pour acheminer les matériaux aux étages supérieurs. Seulement des échafauds, des échelles, des cordes et le travail des ouvriers, faisant la chaîne de leurs bras pour monter les blocs de ciment et les seaux de béton. Des bras vigoureux, une coordination minutieuse et surtout du cœur à l'ouvrage. Tant et si bien que la maison est terminée en 1959.

### Mission de la Villa Manrèse au temps des Viateurs (1967-2010)

En juillet 1967, trois ans après le départ des Pères Jésuites, à la demande du Vatican, le Nonce apostolique du Canada a demandé aux Clercs de Saint-Viateur d'assumer la direction du Grand Séminaire et de la Villa Manrèse. Depuis lors, Manrèse a servi de résidence aux CSV qui travaillent à Port-au-Prince. Elle est devenue, pour ainsi dire, la « maison-mère » des Viateurs qui œuvrent en Haïti. Dès les premières années et jusqu'à janvier 2010, les Viateurs, comme les Jésuites, ont ouvert toutes grandes les portes de cette grande Villa à divers groupes de religieux et de laïques pour des retraites spirituelles, des sessions de formation, des temps de ressourcement. ■



La Villa Manrèse dans son environnement floral.



Au centre des galeries, les balcons « communautaires ». Et tout là-haut, la rotonde, ouvrant de chaque côté sur le toit et abritant le Centre Saint-Viateur ou une salle de conférence.